

LE SVASTIKA

SACRÉ...

Article réalisé en trois parties enchaînées :

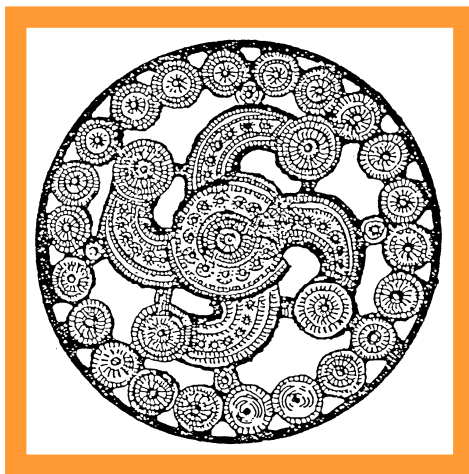


IIème partie (# 2/3)

La “croix hyperboréenne”, une Roue solaire ?

« Le svastika est parfois figuré avec un disque situé vers l'extrémité de chaque branche (Goblet). Ces disques représentent le soleil dans une de ses quatre position journalière (lever, coucher, culmination inférieure et supérieure). Or une telle configuration n'est visible que depuis les régions circumpolaires – là où a lieu le "soleil de minuit". **Le svastika semble donc en rapport avec le mythe de Thulé/ Hyperborée***, que l'on retrouve dans toute la tradition indo-européenne. » J-C Mathelin, *Symboles solaires* IV, in revue *Solaria* N°5...

On note également son association fréquente avec les autres symboles solaires. C'est parfois un soleil rayonnant, un disque ou une roue solaire qui se trouve au centre du svastika.



« Dans certains cas, les branches du svastika sont remplacées par les têtes d'animaux solaires tels que griffons, lions ou chevaux (supra, sur une fibule d'Alsace). De même, sur les fusaioles de Troie (Illion)ⁿ les branches du svastika se déforment

jusqu'à donner une silhouette de cheval°. » Déchelette.

« Une pièce d'orfèvrerie dace consiste en un soleil entouré de quatre têtes de chevaux fixant les quatre points cardinaux, ce qui évoque irrésistiblement les quatre coursiers du char d'Hélios. D'ailleurs, l'hymne au Soleil de Martianus Capella (Vème siècle) semble établir la même correspondance par le passage suivant :

« On dit qu'avec tes rênes tu fait tourner quatre chevaux ailés" (...) »

Le signe symbolique de la roue solaire était le plus important de l'Âge du Bronze. Sur la tombe de Kivik, à Schonon en Suède méridionale, nous voyons une roue solaire menée par deux chevaux qui sont appelés dans l'Edda, Arvak ou Arvalor "aube matinale", et Alsvinn ou Alsvindr "toute vitesse".

Un symbole* "polaire" ou "solaire" ?

Le Svastika regroupe et assemble la symbolique du carré qui représente l'espace et ses quatre points cardinaux soutenus par les nains* Nordri, Ostri, Sudri et Westri, à la symbolique ronde du ciel figurée par la coupole de la Tholos de Thulé°. Il figure la roue* des saisons dans le ciel (°) avec son œil-moyeu polaire, et l'Ouroboros/Zoodiakos ou Cercle de l'Année, ce chemin que parcourt le Soleil pendant l'année au travers des constellations du firmament (*fermement* fixé sur la coupole du crâne d'Ymir, et chacune de ses branches en spirale occupe – *dans le plan spatial* – la place d'une saison centrée sur les directions des levers et couchers héliaques aux solstices d'été et d'hiver (cf. § Muhlespiele in art. Astrologie* nordique, et Meuble "Escarboucle" in art. Blasons*).

En fait : c'est une Image du Kosmos !!!

Image du mouvement éternel et journalier du Soleil, *le svastika symbolise par extension le Temps qui passe par opposition à l'immobilité du firmament, mais aussi la divinité, dont l'énergie est perpétuellement active dans l'univers* : on retrouve cette conception dans le Mithraïsme où le temps Chronos était considéré comme le Dieu suprême, origine de toutes choses. On s'explique alors le rôle bénéfique attribué au svastika, *reflet de l'énergie cosmique créatrice*, en rapport avec le soleil, *source de fécondité*.

Le fait que le svastika soit parfois représenté à l'emplacement des parties génitales des individus (cf. illustrations d'Aphrodite et d'Adam, infra, ou de Jésus) fait référence à la même énergie vitale à l'œuvre dans le processus de reproduction (cf. art. Sexualité*).

Le “symbole des quatre forces”

C'est aussi un des noms du svastika que l'on nomme aussi “symbole des quatre éléments”¹ qui, pour les Nordiques, sont : air Niflheim, feu Muspelheim, eau Audhumbla, terre Ymir et ces quatre éléments sont en gaulois Fun, Uvel, Guyas² et Vallas :

	A	B	C	D
1	AIR - FUN	FEU - UVEL	EAU - GUYAS	TERRE-VALLAS
2	ELFE	DRAGON	MERMAID	NAIN
3		SALAMANDRE	NAÏADE	
4	OURANOS	MÂLE	FEMELLE	CHRONOS
5	D'AZUR	DE GUEULES	D'ARGENT	DE SABLE

Cependant, certains mythes nordiques font état de cinq éléments : l'eau à l'Ouest, le Feu au Sud, l'Air à l'Est, la Glace au Nord et... la Terre au Centre : cette conception, caractéristique d'insulaires hyperboréens (cf. art. Atlantide*), s'est transportée en Irlande avec l'arrivée de tuatua de Danann qui y débarquèrent un **1er Mai** !

Et, s'il est le symbole des quatre saisons tout comme des quatre climats, le Svastika sacré* est aussi celui des *quatre règles si typiques de la Chevalerie* :

Savoir, vouloir, oser, se taire !

¹ **Les quatre éléments** (eau, terre, air, feu) : « sont probablement à rapprocher des quatre signes centraux que sont le Taureau, le Lion, l'Aigle (Scorpion) et le Verseau. On y perçoit un dualisme entre les forces amies de l'homme et celles qui le menacent. Il est assez clair que le Feu (le foyer) et l'Eau (le puits), le Taureau et l'Homme sont d'un côté, la Terre (la forêt vierge) et l'Air (la tempête), le Lion et l'Aigle sont de l'autre. Mais la modernité a brouillé le sens de ces valeurs. Cette division ne fait que refléter le découpage entre bonnes et mauvaises saisons. Cette structure quaternaire est essentielle: un des cas les plus intéressants est probablement celui du tétramorphe. Dans le Livre d'Ézéchiel, une scène fait apparaître quatre êtres: l'homme (l'ange), le lion, l'aigle et le taureau. Les quatre évangélistes se verront attribuer chacun l'un de ces symboles, tel saint Marc et son lion. Or ce sont là les composantes du sphinx grec. » C. D. Universalis. f

² Nous avons souvent les terme de **Gua**, Guia, Gouilla, en Langue d'Oc, donc chez nous en Dauphiné, et on le retrouve presque identique, phoniquement, dans le nom de la rivière lettone la Gauja : il ne s'agit bien sûr pas d'un hasard ! Les essais dans cette direction *depuis l'occitan* ont été bien timides et c'est fort dommage : avis aux jeunes chercheurs toulousains, et aux folkeux de l'Outsitano (l'Occitanie) qui seront fort surpris par certaines Daïni baltes, tout comme je le fus par certaine berceuse lapone que me fredonnait aussi ma “gran” (arrière grand-mère) dauphinoise : archétype ou parenté ?...

Par ailleurs, il est remarquable que ces “quatre éléments” correspondent aux quatre archétypes* psychologiques de Karl Gustav Jung³ :

Pour les Vanes : Eau, archétype féminin doux : la femme séductrice...
Terre, archétype féminin dur : la mère...

Pour les Ases : Air, archétype mâle doux : le poète...
Feu*, archétype mâle dur : le guerrier.

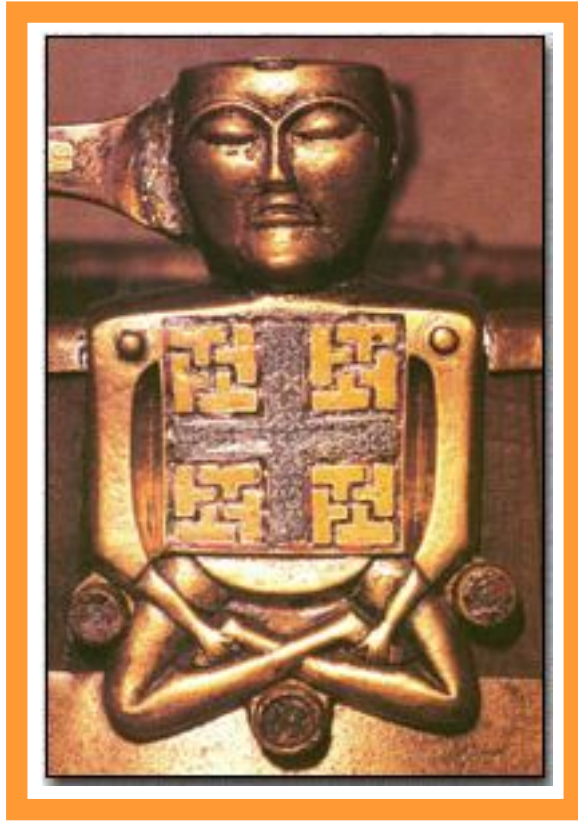
Dynamiquement, si le Svastika est le symbole des quatre force, c’est lui qui *fait* tourner la Roue du Cosmos – le Moulin de la Grande Chanson ou le Moulin du Joyeux des Nordiques – c’est donc lui qui fait s’écouler la Vie et progresser l’Évolution, et c’est lui qui construit les Cultures de chaque peuple et les met en forme dans leurs diversités et... leurs complémentarités.

Résumons cette Introduction :

« C’est la rotation du monde vue respectivement
par un pôle et par l’autre. »
René Guénon.

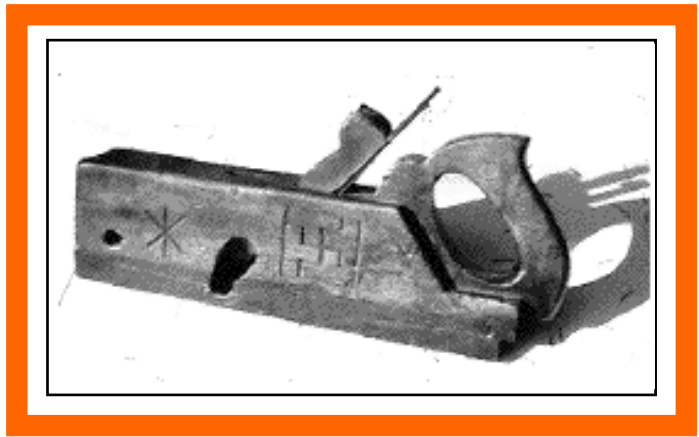
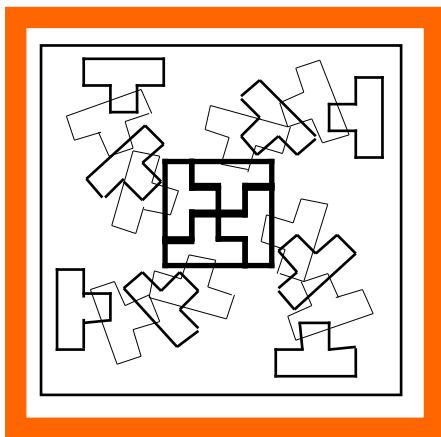
**Dans les rites* initiatiques*, le svastika
est (donc) un symbole* de révélation !**

³ **Jung** : chez les Inuits et en Chine en particulier, on considère qu’il n’y a pas deux mais quatre polarisations sexuelles : homme (yang), homme-femme (yang-yin), femme-homme (yin-yang) et femme (yin). Remarquons au passage la réalité d’une langue antérieure commune (cf. art Orig.*Pol.) par la parenté évidente entre *yang* et *linga* “pénis” en indou et, de même, entre *Yin* et *yoni* “vulve”.



Le Svastika sacré* dans la mythologie nordique :

Le svastika évoque le fuseau et la quenouille de Frigg – l'épouse de Wotan – *quenouille dont le mouvement rotatif alternatif était la représentation du Temps et du Destin* ou "ørlog"* et c'est aussi le mouvement que fait le Marteau de Thor lorsque celui-ci lance Mjölfnir "le Concasseur" sur ses ennemis : se subdivisant en quatre, il tourbillonne dans les quatre directions de l'univers, fauchant sur son passage ses ennemis les Noirauds, ces saints de glace que Rabelais appelait : « *des saints gresleurs, geleurs et gâteurs de bourgeons* » !

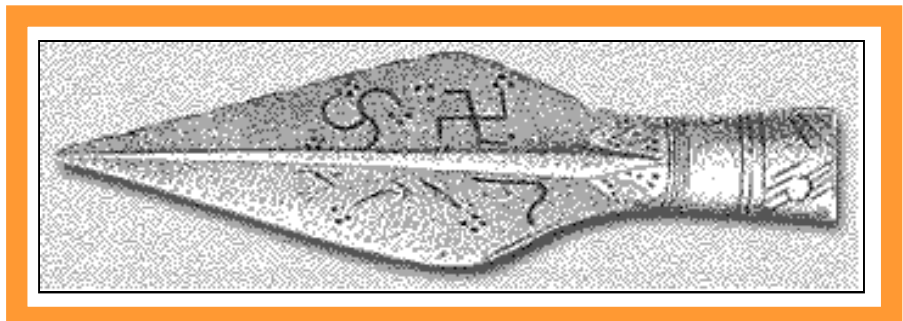


“Guillaume” d’un Compagnon Menuisier du Tour de France.
(remarquons la Rune* Hag-All, et Mjölfnir – le marteau de Thor – dans sa figuration dynamique)

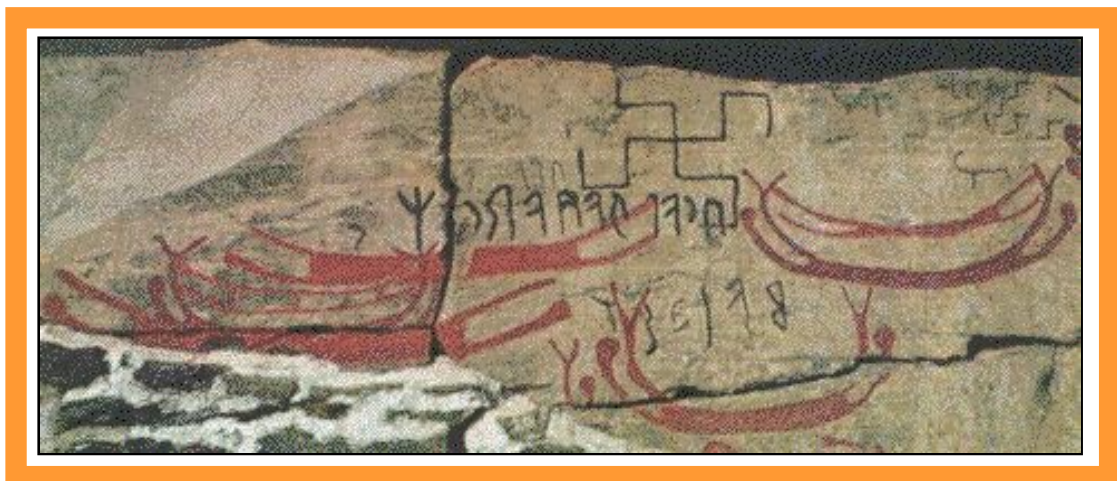
Ces quatre marteaux ou foudres peuvent aussi être figurés par quatre faucilles néolithiques à dents de silex qui tournoient comme le svastika sacré* chargé de la moisson des Dieux : on retrouve ici le disque de combat (appelé “pierre à aiguiser” dans un des mythes nordiques concernant Thor* et appelé Cœur de Hrungrnir par ailleurs, mais avec quatre tranchants (cf. le Meuble Triskèle in art. Blasons*) !



Agissant comme les foudres (4 ⚡) de Zeus (ou le Vajra d’Indra qui était en fait une meule aiguisée), ou bien le long marteau de notre Sucellos Taranis, ils vont changer la destructrice grêle en bienfaitante pluie fécondant la Terre Mère* (cf. art. Abondance* et Hiérogamie*) : c’est ce que figure bien le “petit pot” de Verse-eau (signe du Verseau) qui est le deuxième attribut du dieu gaulois Sucellos, “l’excellent”.



Pierre de Vallstena, Gotland Suède, -Ve s. & lance de Dahmsdorf.



Peintures rupestres de Kaerstad-farge, Norvège.

Précisons aussi que c'est la combinaison de ces deux marteaux dynamiques de Thor inversés et décalés vers la droite, ou vers la gauche, qui construit les "grecques" ou "frises de méandres", de spirales, de vagues et principalement de svastikas* souvent alternées, qu'on trouve sous les bas-reliefs, autour des mosaïques antiques comme à Sion/ Léman (CH), où sur des vases ou des plats figurants des scènes mythologiques (Musée d'Athènes). C'est précisément ce type de "grecque", courant dans les tombes étrusques, que nous avons utilisé pour illustrer le titre de cet article...



Pendentif en or de Philippès Kavala, IIe s. AEC.

Le Svastika sacré en Grèce

On retrouve le svastika "classique" sur des milliers de pièces archéologiques de la Grande Grèce : monnaies, céramique, architecture :



G : Vase du Ve siècle AEC avec entrelacs* de serpent

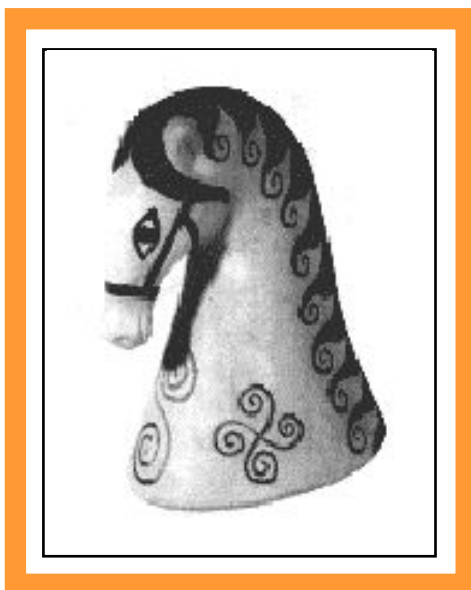
D : Athéna martiale, la déesse de la sagesse, des arts, et la guerre.



Le svastika a été largement employé en Grèce antique pour représenter une variété de figures de déesse. Ci-dessus, un pot du VII^e siècle AEC dépeignant Artemis, la chasseresse vierge dont les compagnons de chasse étaient des loups...



Tetradrachme, Knossos-Crète, 1er mil. & Mosaïque des Dauphins de Délos



Cheval solaire ex-voto, Acropole d'Athènes 4^{ème} s. AEC

& Aphrodite d'Ilios-Troie (sv./ pubis) -2500 AEC (Schliemann)

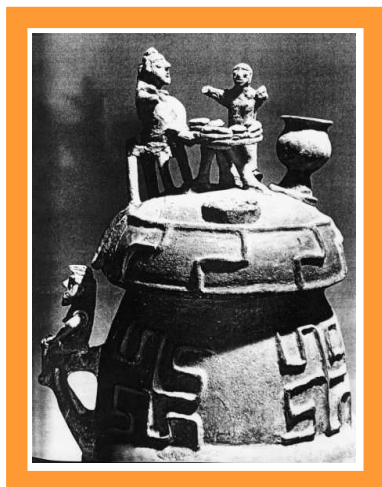


Coupe, Tombe V du Cercle A, Mycènes + Stèle de Siponte, VI-VIIème s. AEC

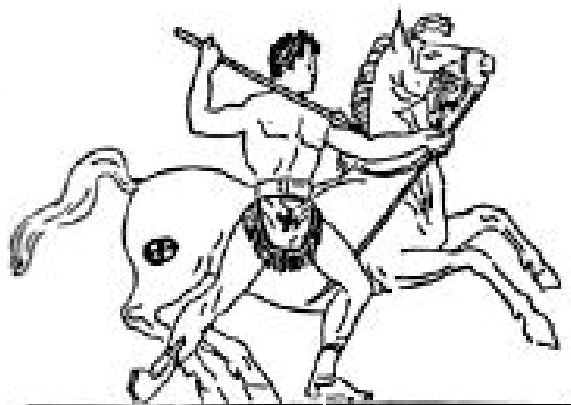


Période hellénistique : Nombreuses sont les frises utilisées en architecture dans tout le Moyen-Orient, ici à Baalbek, dans les ruines du Temple de Jupiter, Héliopolis...

Le Svastika chez les Romains

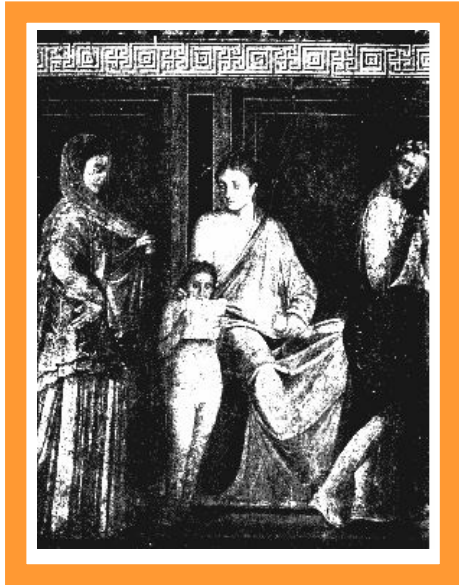


Sur une urne étrusque...

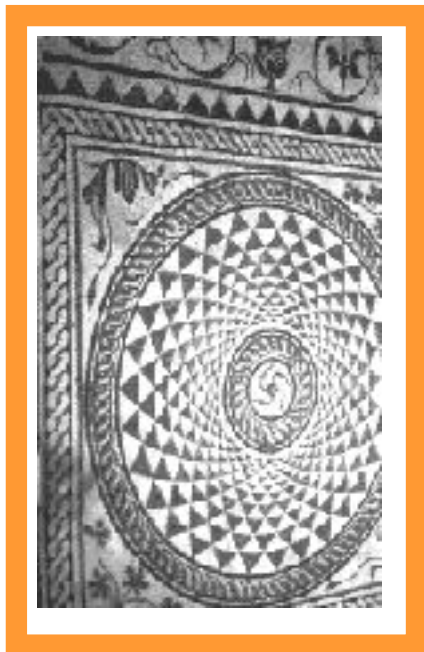


Svastika protégeant les parties génitales d'un guerrier :
peinture d'un vase italo-grec (d'après Déchelette).

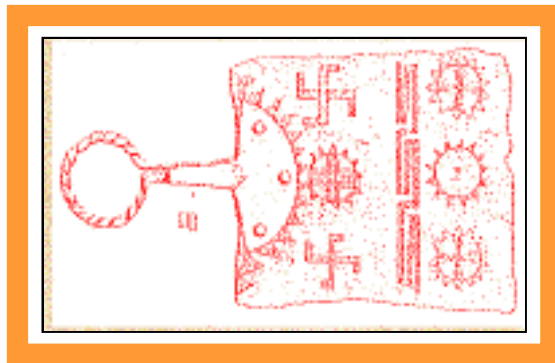
Le svastika sacré* est présent sur tous les vases archaïques appartenant à la période de "l'antiquité romaine" et, par conséquent, il fut ensuite très utilisé en architecture et dans les frises de peintures et de mosaïques, tout comme en Grèce sa parente et son modèle esthétique :



Frise de svastikas à Pompéi et svastika romaine de Graincourt (F), IIe s.



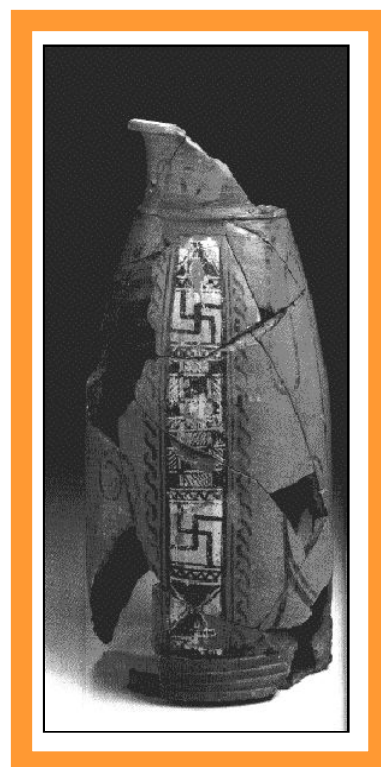
Mosaïques gallo-romaines de Saint-Romain-en-Gal (Vienne, F.)



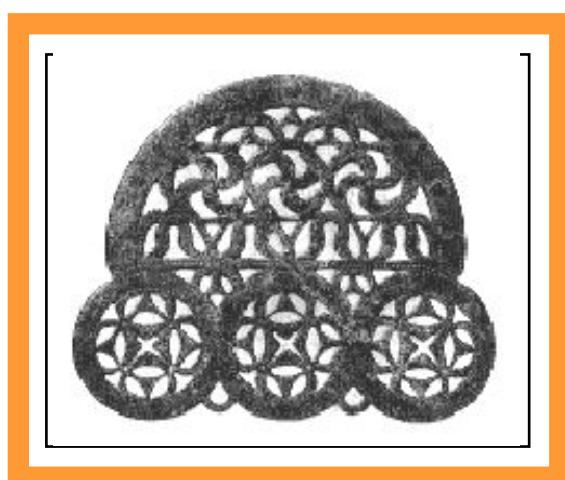
Lyon, mosaïque des saisons + rasoir villanovien -IXème s.

Le Svastika Sacré chez les Celtes :

Les Gaulois dessinaient le svastika en le terminant par du gui figurant l'hiver, ou du trèfle pour le printemps, d'un épis pour l'été et par une feuille de chêne glandé pour l'automne. Cet Hévoud figure aussi – et surtout – les quatre Forces Sacrées*, les quatre Druides primordiaux Semais, Usinai, Seras et Mortaisa appelés aussi les Quatre Maîtres du Nord du Monde.



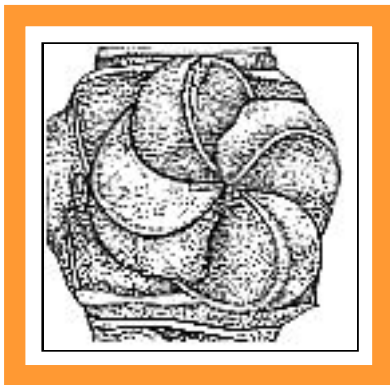
Monnaie gauloise des Silvanectes, entrelacs* du célèbre Flacon de Dürenberg (D) et motif de bijou celtique + Cruche Celte IIème-Ier s. de Numance (E)



Phalère celtique du Vème siècle trouvée à Somme-Bionne (F)
Svastika celtique humanoïde du Vème s. ACE de Manétin-Hradek, Bohème.



Phalère Celtibère + Plat de Chao De Lamas



**Anneau de Cheville d'Uhrhice du 3ème s. AEC (Brno, Tchéquie)
+ Svastika de Griffon sur un Frontal, HarnaTouekta, 6ème s. AEC**

Mis à jour le 10 oct. 03

Svastika



Suite # 3/3

Cliquez ici